

Notes Locales et Provinciales



N'oubliez pas l'enchère publique chez M. J. J. Morrissey, Peterville, le 5 octobre. Voir l'annonce dans une autre colonne.

M. et Mme. Jean J. Arsenault de l'Étang des Clous sont allés en visite à Mont Carmel et Egmont Bay, la semaine dernière.

Mme. Arsenault, mère du Rev. P. P. Arsenault, curé de Mont Carmel, est actuellement en visite à Tignish.

M. et Mme. Joseph Arsenault, chef de la gare du chemin de fer, Wellington, étaient à Tignish, dimanche.

Il ne faut pas oublier l'exposition de Charlottetown la semaine prochaine, les 21, 22, 23 et 24 du mois. Le prix de passage de Tignish à Charlottetown et retour seront très bas.

Mme. Jérôme M. Buote et ses trois enfants partent pour les États-Unis, samedi.

Au dire de quelques uns, qui semblent s'y connaître, nous aurons un hiver rigoureux, commençant de bonheur en novembre.

Les outardes ont fait leur apparition au nord de l'île, signe que l'automne nous arrive.

Les fidèles qui se rendaient aux vêpres, dimanche après-midi, ont été scandalisés des actions de quatre ou cinq jeunes gamins, sous l'influence de boisson, qui agissaient en vrais sauvages dans les rues. Pourtant la loi de prohibition est en vigueur et l'inspecteur se félicite qu'il fait son devoir. Quelle farce!!!

Mlle. Annie Gaudet, fille de M. Aurèle Gaudet est partie pour les États-Unis, samedi dernier.

Le Berceau

A Leoville, le 5 septembre, est né à M. et Mme. Vital Maillet, un fils, baptisé sous le nom de Jean Samuel. Parrain et marraine: Jean J. Poirier et Mme. Joseph Murphy de Haverhill, Mass.

L'Autel

A en lieu, ce matin, à l'église de Tignish, le mariage de M. François A. Gaudet, fils de M. Agno J. Gaudet à Mlle. Marie Barbe Bernard, fille de M. Pierre C. Bernard. Garçon et fille d'honneur M. Frank A. Gaudet et Mlle. Rose Gaudet. Bonheur et prospérité à l'heureux couple.

Resolution de Condoleances

A une assemblée régulière de l'association acadienne de Secours Mutuel, une résolution de condoléances a été unanimement adoptée: Vu qu'il a plu à Dieu d'appeler à lui l'âme de M. Firmin Arsenault, un des membres de notre association, il est résolu d'offrir à la famille éplorée les sincères et profondes sympathies pour la perte irréparable qu'elle vient de subir; il est aussi résolu que copie de cette résolution soit envoyée à la famille, inscrite dans les archives de la société et envoyée à l'IMPARTIAL, notre journal acadien pour publication. (Signé) Les membres de l'Association. août 1er. 1909

Causerie Medicale

Pendant la période des vacances, que le séjour des villes est insupportable et qu'il faut, pour y rester, être attaché par quelque devoir impérieux, la villégiature à la campagne ou à la mer est pleine de charmes. Certes, il y a bien aux champs quelques petites incommodités, mais elles sont si bénignes et de si

peu d'importance, qu'on n'en fait pas grand cas. Nous croyons toutefois devoir donner à nos chers lecteurs quelques conseils pratiques à cet effet.

A la campagne, par exemple, les moustiques qui, pendant des nuits entières, bourdonnent désagréablement à vos oreilles tout en vous perforant de leurs dards acérés, sont des compagnons plutôt désagréables. Comment s'en préserver?

De la façon la plus simple et sans qu'il soit besoin d'employer, comme dans les pays chauds, des moustiquaires de mousseline.

Prenez seulement la précaution de fermer le soir les fenêtres de votre chambre avant d'y pénétrer avec de la lumière, car c'est celle-ci qui attire les moustiques.

Bien entendu, si vous avez l'excellente habitude de coucher la nuit les fenêtres ouvertes, soufflez votre bougie et ouvrez ensuite.

Vous serez sûr en agissant ainsi de ne pas être harcelés par ces insectes insupportables.

D'ailleurs, si la piqûre de moustiques est douloureuse, elle est absolument inoffensive et une simple application d'ammoniaque vous en soulagera instantanément.

Puisque nous sommes à ce chapitre indiquons rapidement le remède à employer entre les diverses piqûres auxquelles on se trouve exposé à la campagne.

Si vous êtes piqué par une guêpe, une abeille, une araignée ou toute autre bête plus ou moins venimeuse, sucez d'abord la piqûre, à condition toutefois de n'avoir pas de plaie à la bouche et lavez ensuite avec une solution antiseptique, eau phéniquée ou sublimé.

Il en est des blessures comme des piqûres, et sauf celles des chiens ou chats enragés d'une façon générale les morsures ne sont pas très dangereuses.

Il suffit, pour écarter toute complication et tout danger de laver immédiatement la plaie avec de l'eau tiède et du savon, puis de laver à nouveau avec une solution antiseptique—pareille à celle que nous indiquons plus haut pour les piqûres dont on imbibera une compresse qu'on appliquera sur la morsure et qu'on laissera en place.

Ajoutons que lorsque l'on est mordu par un chien, il ne faut pas hésiter à mettre aussitôt l'animal en observation chez un vétérinaire, et si l'animal est reconnu enragé le malade doit immédiatement se rendre à l'Institut Pasteur le plus rapproché pour y suivre le traitement que comporte son état.

Telles sont les quelques prescriptions que nous avions à indiquer à nos lecteurs. Qu'ils les suivent et ils seront—nous pouvons la leur garantir—à l'abri des suites graves que peuvent occasionner—aux champs—les piqûres ou les morsures.

Docteur Tant-Mieux

Auction

I am instructed by M. James J. Morrissey to sell at Public Auction, at his residence Peterville, on TUESDAY, October 5th., 1909 at 12 o'clock noon, the following articles:

- Four Horses, 1 Parkside, 2 1/2 yrs old, 1 Brezillian, 1 1/2 yrs old, 1 mare 7 yrs old, 1 horse 15 yrs old. Nine Head Cattle, Three Calves. Four Pigs, 22 Sheep, 1 Binder new, 1 Hay Cutter new, 1 Spike harrow, 1 Spring tooth harrow, 1 Gang plow, 3 Single plows, 1 Horse rake, 1 Seeder, 1 Buggy, 1 Light wagon, one Road Cart, one Sulky, 2 Truck waggons, one Jaunting sleigh new, one Wood sleigh new. A quantity of hay, wheat and buckwheat. Three Stoves, One loom. Cream separator and many other articles.

TERMS: For Machinery and waggons, payable fall of 1909, 1910, 1911. Other articles payable fall of 1909 and 1910. 5 per cent discount for cash. All sums under \$10 cash down.

J. J. ARSENAULT Auctioneer

Brûlures, piqûres, contusions, furoncle. Soulagement rapide et guérison assurée par le Davis' Medical Salve. 25 sous chez les pharmaciens.

Lax-ets 5 C Sweet to Eat A Candy Dental Laxative

L'élevage du Mouton

Comparaison entre les Provinces Maritimes et Quebec

La question de l'élevage du mouton devait être, au Canada, l'une des premières en considération par les fermiers. Si l'on jette cependant un coup d'oeil sur les chiffres fournis par les statistiques, la surprise éprouvée à la vue des résultats fournis est tout à fait surprenante.

De 1881 à 1901—époque des dernières comptations—le nombre des moutons en bergerie a baissé de 3,048,678 têtes à 2,510,239, soit une diminution, en vingt ans, de 238,439. Depuis huit ans, il est à espérer que les chiffres se soient améliorés et que les marchés du mouton et de la laine aient repris plus d'activité.

De tout temps on a vanté le Canada comme une contrée idéale à l'élevage du mouton. Et cette chute dans le nombre n'est pas due à ce que le pays ne fournisse pas les qualités nécessaires à un élevage encourageant et rémunérateur.

Bien au contraire les dispositions du sol, sa fertilité particulière, le climat sont des plus favorables à la production d'une laine de qualités supérieures.

Le fait de cette diminution a donc d'autres causes. Il vient probablement de ce que les fermiers montrent trop d'empressement à changer leurs méthodes, sur la seule indication que tel ou tel élevage ne paie pas momentanément. C'est ainsi que les laines et les moutons étant venus à baisser, nombre de fermiers abandonnèrent un élevage qui leur apparut comme une charge sans revenu.

Si cependant quelques uns continuent à garder des troupeaux, ceux-ci n'étaient l'objet d'aucun soin et devaient, pour ainsi dire s'occuper de sauver eux mêmes leur existence.

Une autre raison à l'élimination du troupeau fut celle de l'appari-

toin de ces machines modernes, des chemins de fer et autres inventions qui portèrent le premier à ne plus parler de laine lui-même, à s'habiller d'étoffes manufacturées, au lieu de tisser la laine récoltée sur les troupeaux de la bergerie.

Mais par contre, le véritable éleveur, celui qui comprit véritablement son intérêt et n'adonna pas les soins de la race ovine, reçut, en ces dernières années surtout, une récompense tangible à son intelligence persévérante. Actuellement l'élevage du mouton avance avec rapidité dans les Provinces Maritimes surtout. Le nombre augmente et la qualité devient meilleure. L'île du Prince Édouard est à la tête des autres provinces ayant une moyenne de 91.3 pour 100 acres de terre en culture. De plus l'exposition annuelle, de Charlottetown arrive en troisième lieu parmi les expositions canadiennes de ce genre tout en ce qui regarde la qualité que le nombre. Celles de Toronto et de London, Ontario, sont seules supérieures à l'exposition de Charlottetown.

Le Nouveau Brunswick ne néglige rien pour faire prévaloir la qualité reconnue excellente, de ses élevages. Dans la province de Québec, les races de Leicester et de Shropshire prédominent et l'on peut y rencontrer plusieurs bons troupeaux. Toutefois la race dégenère et il faudrait du sang nouveau sur la plupart des fermes.

Comme ensemble, l'industrie du mouton, trouve, au Canada, son plus entier développement dans l'Ontario. Aussi l'exposition du mouton venant d'Ontario est elle des plus importantes surtout Aux États-Unis. La récolte annuelle de la laine dans cette province, varie entre 4,000,000 et 5,000,000 de livres.

L'enfant gate, a trois ans

Comment, trois ans! me direz-vous mais à trois ans un enfant n'est pas élevé, il ne peut donc être mal élevé.

Je vous entends, Soit, mais l'enfant a trois ans vous allez voir que malgré vos dires il peut être mal élevé.

Déjà vous trouverez en lui, du moins en germes plus ou moins développés, tous les défauts de l'âge mûr.

Ecoutez le langage de cet enfant. Si vous lui demandez quelque chose qui ne lui plaît pas, sa réponse est un nom tout sec et de ce nom est un de ses mots favoris dont il use et abuse à chaque instant.

L'enfant aperçoit-il dans les mains de quelqu'un, sur un meuble, dans une armoire, un objet qui lui plaît, il le veut avoir et il le veut tellement impérieusement que si on le lui refuse, il pleure, frappe, mord et s'il ne peut l'obtenir par ses cris et par ses larmes, il menace; je le dirai à...

Une autre fois, on veut lui faire une caresse; si l'enfant n'est pas disposé à la recevoir, il jette les bras à droite et à gauche et, avec une mine qui déjà annonce le dépit, il répond aux gentillesse qu'on veut lui faire par une de ces apostrophes agrielettes:

Je ne veux pas—tu m'ennuies—laisse moi tranquille, va t'en. Si vous lui avez fait un petit plaisir en jouant avec lui, il ne vous en sait aucun gré; au contraire il se fâche, si vous, lui dites que c'est fini.

Vous savez les petites manières de cet enfant. Il n'est jamais content de rien, il fait la mine, il est égoïste, il est jaloux, il ne peut accepter qu'on donne des caresses à un autre qu'à lui. A table, il touche à tout, n'accepte que les morceaux de son choix et, si on lui sert autre chose, ce sont des plaintes et des récriminations à n'en plus finir.

Ses habits doivent être de son goût, sinon il ne les met qu'en rechignant.

Ses jeux sont les siens et non ceux d'un autre, tous ses camarades doivent se conformer à ses caprices. Et que dira la mère à cet enfant? Tais-toi—reste tranquille, méchante fille, laid garçon—je te

l'aime plus et si par hasard elle frappe la tappe qu'elle donne a plutôt l'air d'une caresse que d'un soufflet.

Voilà la première étape dans cette voie abominable qu'on appelle la gâterie chez les enfants.

Il y a certes du plus ou du moins chez nos petits malades pris en particulier, mais le fond reste le même pour tous.

La Presse

La presse est un instrument, de propagation, d'enseignement, de prédication, ajouterai-je presque, qui est moderne c'est-à-dire qu'il répond aux habitudes de la vie moderne. C'est une arme de combat qui est, dans l'ordre intellectuel et moral, ce qu'est l'artillerie aux armées et aux flottes.

Comme le dit très bien Mgr Delamare: "Telle est aujourd'hui notre vie sociale avec son activité fébrile, avec l'insatiable avidité de lire et de savoir qui la caractérise que les foyers où l'on peut se passer de journaux sont maintenant des exceptions."

EDOUARD DRUMONT

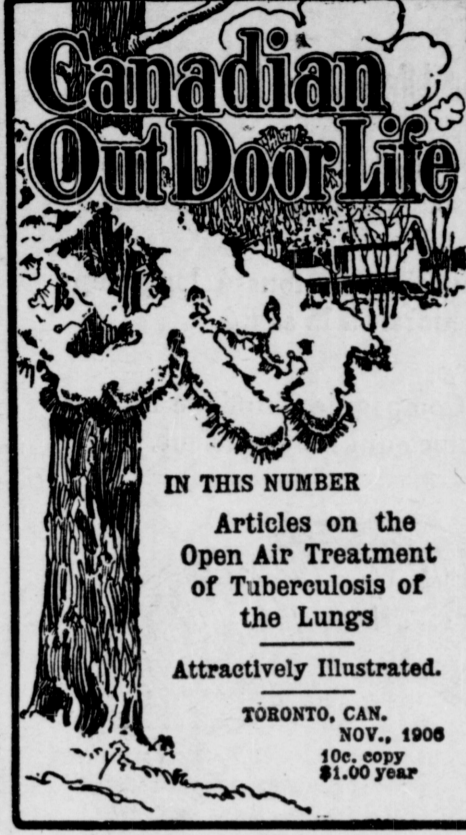
LA PEINTURE AU GRAPHITE

La lutte entreprise contre l'emploi des composés du plomb en peinture a suscité l'application du graphite pour cet usage, en particulier pour remplacer le minium dans la peinture du fer. La peinture au graphite protège très bien le fer contre la rouille, et présente l'avantage d'être plus économique. Le graphite, qui peut être amené à un état de ténacité remarquable est mélangé à l'huile de lin.

CONVERSIONS EN ANGLETERRE

Pendant ces dix dernières années l'Angleterre a vu passer du protestantisme au catholicisme 446 ministres, 417 membres du Parlement, 205 officiers, 162 publicistes, 129 juristes, 66 médecins, 39 officiers de marine et 66 membres de la noblesse. Parmi ces convertis, 209 ont reçu la prêtrise et 158 sont entrés en religion. De tels chiffres ne manquent pas d'éloquence.

NOT A SINGLE APPLICANT HAS EVER BEEN REFUSED ADMISSION TO THE MUSKOKA FREE HOSPITAL FOR CONSUMPTIVES BECAUSE OF HIS OR HER POVERTY



FORWARD STEP IN THE INTERESTS OF Muskoka Free Hospital for Consumptives

The National Sanitarium Association of Canada has undertaken to publish a monthly magazine devoted to the Outdoor Treatment of Tuberculosis, and the inculcation of Hygienic Methods of Living for the people generally. The first number was issued in November, 1906.

All profits from this magazine—from subscriptions and advertising—will go to the maintenance of patients at the Muskoka Free Hospital for Consumptives.

Any one contributing one dollar a year, or more, to the funds of the Hospital will become a subscriber to CANADIAN OUT-DOOR LIFE for one year.

No Father, No Mother, No Home—Worse Than a Prisoner

GARFIELD BRACEY, BERLIN, ONT.: Enclosed please find doctor's certificate and examination papers. Hope you will secure me a place in your Sanatorium. You will notice that my circumstances is a hard one; no father, no mother, no home—worse than a prisoner. Nobody wants me on account of my disease. Hoping you will have the charity and consider my position, and give me a position at once in your Sanatorium, I ever pray.

An Orphan, without Home or Means

DR. A. E. HANNA, PERTH: I have a patient here, a young fellow in whom I am greatly interested. He has tuberculosis. He is a poor young fellow, an orphan, out of home, without any means. If we sent him up would you take him in and do the best you can for him? I know how difficult it is to accommodate all who require treatment, but this is a special case.

It is always encouraging to have a letter from friends who kindly contribute. For the convenience of those who have not time to write, the following blank may be used:

SUBSCRIPTION BLANK. Dear Sir, I have pleasure in enclosing the sum of..... (\$.....), as a contribution to the maintenance of the MUSKOKA FREE HOSPITAL FOR CONSUMPTIVES. Name..... Address..... CONTRIBUTIONS MAY BE SENT TO HON. SIR W. R. MURPHY, Kt., Chief Justice, Vice-President Nat. San. Association, Toronto, or W. J. GAGE, Esq., Chairman Executive Committee, Toronto.

All Subscriptions received will be acknowledged in the Toronto "Globe" and "News." Anyone subscribing one dollar or more becomes a subscriber to the Canadian Outdoor Life for one year.

"I WAS SPECIALLY PLEASED WITH THE ATTENTION PAID TO CONDUCT THE INSTITUTION CAREFULLY AND ECONOMICALLY."—Dr. R. W. Bruce-Smith, Government Inspector Hospitals and Charities.

"DO IT NOW"

Is a business motto of this strenuous age that applies with tremendous force when it is a good act you should do.

"A child's kiss set on thy sighing lips shall make thee glad.

"A sick man helped by thee shall make thee strong.

"Thou shalt be served thyself in every sense of service which thou renderest."

"DO IT NOW"

EST-CE COOK OU PEARY QUI A ATTEINT LE POLE NORD?

On est encore à se demander si c'est Cook ou Peary qui a atteint le pôle Nord. Le commandant Peary se dirige actuellement au large, au sud de la Côte du Labrador, dans son vaisseau aérien. Il a lancé un mot au Dr Frederick A. Cook, de Brooklyn, le mettant au défi de prouver qu'il a atteint le pôle Nord. Peary prétend que lui seul et pas d'autre, a pu atteindre le pôle Nord et y planter le drapeau américain et cela, le 6 avril 1909, et il ajoute que Cook qui affirme avoir atteint le pôle Nord, le 21 avril 1905, doit donner des preuves substantielles de son assertion qu'il considère fautive. Peary a ainsi lancé le défi à Cook, mais celui-ci a refusé d'entrer en controverse.

Pendant ce temps, Peary continue son retour au pays, sur le vaisseau Roosevelt et a été vu pour la dernière fois, au Havre Baaille, Labrador à plus de 400 milles, de Sydney, Cap Breton. Une dépêche de Beverley Mass dit que le commandant Peary a envoyé une dépêche au Président Taft lui disant qu'il lui livrait le pôle Nord le président Taft dans sa réponse félicita l'explorateur mais déclara qu'il ne savait pas exactement ce qu'il ferait du pôle Nord.

La fin du monde

Périodiquement, tous les quatre ou cinq ans en moyenne, quelque illuminé éprouve le besoin d'annoncer à grand renfort de coup de tamtam la fin du monde. Cette année, on nous informe une fois de plus que la fin du monde est proche; elle a été fixée d'une manière irrémédiable au mercredi 15 septembre prochain, à dix heures vingt minutes du matin. Ainsi le vent le Rév. Franck Sandford, fondateur de la Société du Saint-Esprit de Shiloh dans l'Etat du Maine, aux États-Unis, lequel s'intitule "Eliah, roi sans couronne".

A l'heure fixée, les croyants de vrout être réunis, enveloppés dans

Calixa Lavallee

O Canada! chant national, musique de Calixa Lavallée, harmonisée à trois voix d'hommes par C. O. Senécal, et à quatre parties par G. Dugas, ptre; Violent (Violet) (cantilène), paroles de Napoléon Legendre, musique de Calixa Lavallée; C'était un rêve! romance interprétée par Mimé Chartier; Sérénade à Lison, romance de T. Botrel;

LES INONDATIONS AU MEXIQUE

MEXICO 8—De nouveau, une inondation vient de faire d'importants dégâts à Tula Etat de Tamaulipas, où un certain nombre de maisons et de riches plantations ont été détruites.

La plus grande misère règne dans cette partie du pays où, les routes ayant été détruites il est très difficile de faire parvenir des secours. Le général Trevino estime 1,500 le nombre des morts dans l'Etat de Nuevo Leon.

On rapporte qu'Aldaraa da Cos et Aramberri n'existent plus, ce qui porte à dix le nombre des localités détruites. On n'a pas de nouvelles d'un certain nombre des localités de la vallée du Rio Grande Monterey (Mexique), 8. — On déclare officiellement que le nombre des victimes de la catastrophe est de 3,000 à Monterey seulement. On estime à 800 le nombre des personnes qui ont été noyées en dehors de Monterey.

BERNARD HOTEL Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelry in Prince County. Only a few minutes' walk from the Railway Depot. Rates Moderate. Good Stabling in connection. THEO. BERNARD, PROP.

Qui a découvert le pôle?

Washington D. C. 10 septembre—Il est impossible de dire à l'heure actuelle lequel des deux explorateurs américains ont raison dans leurs prétentions. Le Dr Cook avait à peine annoncé la découverte du pôle que le Commandant Peary

arrive à son tour avec une nouvelle semblable. De plus, il accuse son semblable de n'avoir rien découvert du tout.

Voilà cependant que le commandant Peary annonce qu'il n'était accompagné dans la dernière partie de son voyage que par son serviteur nègre, Henson et quatre Esquimaux. De son côté, le Dr Cook n'était accompagné que de deux Esquimaux. La parole de l'un est aussi digne de foi que celle de l'autre et la question ne pourra pas être déterminée avant que les savants se soient prononcés.